

Football

Servette toujours dans le rouge. Quennec toujours optimiste

Les salaires et des factures sont impayés. Le point sur la situation financière du club

Daniel Visentini

Sur le plan sportif, les choses sont... «simples»: Servette est toujours dernier, surtout après son couac face à Saint-Gall. Les inquiétudes sont grandes et un maintien dans l'élite, s'il demeure encore possible, relèverait de l'exploit. Mais depuis plusieurs semaines, c'est le secteur financier qui alarme. Et à l'heure où il s'agit d'obtenir une licence et de préparer la saison prochaine, une sourde inquiétude tournoie comme une menace.

Réelle ou pas? Servette est toujours dans le rouge. Entendez: les salaires de mars n'ont toujours pas été payés (joueurs, staff, personnel administratif). Les factures de plusieurs fournisseurs s'accumulent également et tout concourt à faire redouter le pire.

Un déficit, mais de combien?

Les chiffres? Servette a un problème de liquidités. Concrètement: la masse salariale de la première équipe, charges sociales comprises, peut s'estimer aux alentours de 400 000 francs par mois. Si Servette n'a pas pu régler les salaires de mars et qu'au total il y a quatre mois (mars, avril, mai et juin) à payer pour boucler la saison, alors il faut déjà 1,6 million. A quoi il faut ajouter les factures des fournisseurs et autres créanciers. Bref, la douloureuse grimpe vite et on murmure déjà qu'il faudrait en fait trois à quatre millions pour terminer la saison sainement, l'épineux dossier Stade de Genève étant de plus intégré dans ces coûts si difficiles à assumer.

Vrai? Hugh Quennec répond... sans répondre: «Je ne veux pas rentrer dans le détail des chiffres», ex-



Les Grenat jouent sans avoir reçu leurs salaires de mars. Le président Quennec assure qu'une solution sera trouvée. Le temps presse. LAFARGUE

La piste Samsung existe

● D'après nos informations, l'un des partenaires actuellement en discussion avec Servette serait le géant coréen Samsung. Alors?

«Oui, c'est vrai, nous parlons avec Samsung, confirme Quennec. Avec d'autres aussi. Mais c'est le genre d'entreprise avec qui nous pourrions nous entendre. On pourrait parler d'un sponsoring maillot, de vendre le nom du Stade de Genève aussi, pour un certain temps. Donc voilà. Il y a des solutions, je reste très optimiste, Servette ne connaîtra pas une nouvelle faillite.»

Une bonne nouvelle imminente pour les Grenat? On n'en est pas encore là. «Je l'espère, en

tout cas, lance Quennec. Je veux croire que ces problèmes de trésorerie seront bientôt résolus, nous attendons d'ailleurs plusieurs rentrées qui sont prévues contractuellement en fin de saison. Et je sais que le temps presse, notamment avec la Ligue, la licence et tout cela. Mais je reste très optimiste. Je veux boucler tout cela pour fin avril ou début mai. Que les choses se règlent et que l'on parle ensuite de l'avenir.»

Rien de concret pour l'instant, donc. Mais toujours cet optimisme de Quennec. Tout Servette attend, fébrile, que ses contacts se concrétisent. Et le plus vite sera le mieux... D.V.

plique-t-il. Mais où en est Servette aujourd'hui? Des solutions existent-elles vraiment?

Un président optimiste

A en croire Hugh Quennec, oui. L'homme est toujours optimiste. «Les choses avancent, assurent le président. Je suis très confiant, malgré la difficile réalité actuelle. Je ne peux pas donner de dates, d'échéancier, mais j'ai effectivement des solutions qui se précisent. Nous allons y arriver. Je parle là de partenaires, qui nous épauleraient dans le projet existant. Mais parallèlement, j'ai aussi des contacts prévus avec des investisseurs potentiels et des repreneurs aussi.» Qui sont ces partenaires, voire ces repreneurs? Une rumeur évoquant le Qatar a existé. «Je crois que tous les clubs du monde ont dû envoyer quelqu'un au Qatar, lance Quennec. Disons que les Qatariens sont sans

doute très occupés. Non, ce n'est qu'un bruit, nous concernant.»

Il y a la piste Samsung (*lire ci-contre*). Et d'autres. Mais Servette doit faire vite. Il doit en tout cas payer les salaires et les charges sociales de mars avant la fin d'avril, afin de respecter le règlement de la Ligue et d'éviter des sanctions qui seraient désastreuses si la punition s'apparentait à des points en moins. Servette n'en est pas là. Mais en la circonstance, tout est très fragile.

Et c'est pourtant dans ces conditions que les joueurs doivent préparer le déplacement de demain soir à Zurich, où un exploit est nécessaire, pour l'aspect sportif des choses cette fois. Non, rien n'est simple dans le monde grenat, une année seulement après avoir évité une faillite. Manifestement, tout ne s'est pas déroulé comme le président Quennec l'avait espéré. Arrivera-t-il à corriger le tir à temps?

Wawrinka s'offre Murray

Tennis

Le Vaudois élimine le No 2 mondial en deux petits sets et affrontera Tsonga en quarts de finale à Monte-Carlo

À Monte-Carlo, Stanislas Wawrinka vole de succès en succès et atomise ses adversaires les uns après les autres. Après Alberto Montañez (6-1, 6-1), le Vaudois a éliminé Andy Murray, No 2 mondial, en deux petits sets (6-1, 6-2) et mis le cap sur les quarts de finale où l'attend son pote Jo-Wilfried Tsonga.

Les deux joueurs restent sur deux matches d'exception à Roland Garros, le premier remporté par Stanislas Wawrinka (4-6, 6-7, 7-6, 6-2, 6-3) en 2011, le second par le Français, toujours en cinq sets (6-4, 7-6, 3-6, 3-6, 6-4), douze mois plus tard. Autant dire que leurs retrouvailles promettent des étincelles.

Hier, Andy Murray a payé cash son manque de repère sur terre battue. L'Ecossais ne disputait que son deuxième match de la saison sur la brique pilée. Un handicap qui s'est avéré rédhibitoire face à Stanislas Wawrinka. «J'ai commis trop d'erreurs (ndlr: 24), reconnaissait-il, et contre un joueur de la trempe de Stan, c'était impossible de gagner. J'espérais que j'aurais connu un jour sans et que mon tennis va se remettre en place ces prochaines semaines.»

Pour ajouter à son malheur, Andy Murray - quart de finaliste à Monte-Carlo en 2012 - perd du coup 90 points et sa place de No 2 mondial au profit de Roger Federer qui, sans jouer, fait la bonne opération du jour. Tomas Berdych, toujours aussi irrégulier, a connu le même sort que le joueur britannique. Cueilli au saut du lit (4-6, 2-6) par Fabio Fognini (ATP 32), le Tchèque n'a jamais justifié son statut de tête de série sur le court des Princes.

De son côté, Novak Djokovic, toujours handicapé par une blessure à la cheville droite, a lâché un set à Juan Monaco (4-6, 6-2, 6-2), comme la veille face à Mikhail Youzhny. Rien d'alarmant! B.A.

PUBLICITÉ

xDRIVE: LE PLAISIR DE CONDUIRE SUR TOUTES LES SURFACES.

La BMW Série 5 Touring allie élégance, espace généreux et puissance tout en contrôle: la technologie intelligente 4 roues motrices BMW xDrive s'adapte en quelques millisecondes à l'état de la chaussée et assure ainsi un plaisir de conduire et une sécurité maximum, même dans les conditions météorologiques les plus extrêmes. Plus d'informations dans notre showroom ou sur www.emilfrey.ch/bmw-mini

LA BMW SÉRIE 5 TOURING xDRIVE EDITION: DÈS MAINTENANT AVEC UNE REMISE POUVANT ATTEINDRE CHF 8200.-.

BMW SwissAdvantage

Des conditions avantageuses pour votre BMW.

Emil Frey SA
Route des Acacias 23
1227 Genève-Acacias
Tél. 022 308 53 08
www.emilfrey.ch/bmw-mini

BMW 530d xDrive, 6 cyl., 190 kW (258 ch), prix du véhicule: CHF 73 900.-, y compris l'option Swiss Premium d'une valeur de CHF 2770.-. Remise: xDrive Edition: CHF 3200.-, prime Exchange: CHF 5000.-. Promotion valable jusqu'au 30.4.2013. Consommation de carburant mixte: 5,8 l/100km, émissions de CO₂ mixtes: 152 g/km (moyenne de tous les véhicules neufs vendus en Suisse: 153 g/km), catégorie de rendement énergétique: C.



BMW xDrive
www.bmw.ch

BMW
Le plaisir de conduire

